

01/09/2015



## Protocole préliminaire de transfert de lézards communs entre Vale Nouvelle-Calédonie et le Parc Zoologique et Forestier Michel Corbasson

Rédigé par : [redacted] (Vale Nouvelle-Calédonie)

Revu par : [redacted] (Cygnet Surveys & Consultancy)

**A l'attention :** de la Direction de l'Environnement de la Province Sud  
du Parc Provincial Zoologique et Forestier Michel Corbasson

## Table des matières

Contexte réglementaire.....	2
I / Etat des connaissances sur les caractéristiques générales de la population herpétofaune du Grand Sud.....	2
II / Protocoles standardisés de capture de lézards .....	3
II.I Méthodologie de capture du scinque.....	4
II.II Méthodologie de capture du gecko .....	5
III / Objectifs du protocole et limites d'application .....	6
III.I Zones d'action .....	6
III.II Espèces ciblées .....	8
III.III Période de transfert .....	9
III.IV Stockage et transfert.....	10
BIBLIOGRAPHIE .....	12
Annexe 1 : Carte de la fosse 2036 .....	14
Annexe 2 : <i>Caledoniscincus austrocaledonicus</i> .....	15
Annexe 3 : <i>Caledoniscincus cf atropunctatus</i> .....	17
Annexe 4 : <i>Lioscincus nigrofasciolatum</i> .....	19
Annexe 5 : <i>Marmorosphax tricolor</i> .....	21
Annexe 6 : <i>Tropidoscincus variabilis</i> .....	23
Annexe 7 : <i>Bavayia septuiclavis</i> .....	25
Annexe 8 : <i>Rhacodactylus auriculatus</i> .....	27
Annexe 9 : Contenus stomacaux de 4 espèces ciblées .....	29

## Contexte réglementaire

Dans le cadre de l'arrêté N° 2848-2013/ARR/DENV du 7 Novembre 2013, la Province Sud prescrit l'élaboration par Vale Nouvelle-Calédonie SAS d'un protocole de transfert de lézards ainsi qu'un programme de mise en œuvre devant faire l'objet d'une validation par la Direction de l'Environnement. Dans ce contexte, le présent rapport a pour objectif :

2

- de présenter l'état actuel de connaissances des espèces recensées à proximité des zones d'influences minières ;
- d'identifier une méthodologie de capture adaptée des espèces ciblées ;
- et de déterminer les objectifs et les limites d'application du processus de transfert entre les zones de capture et le PZF Michel Corbasson (zones d'action, espèces ciblées, période de transfert et diverses méthodologies).

## I / Etat des connaissances sur les caractéristiques générales de la population herpétofaune du Grand Sud

De nombreux inventaires et suivis de populations standardisés ont été réalisés dans le Grand Sud et particulièrement sur le plateau de Goro par Vale Nouvelle-Calédonie SAS au cours de ces 10 dernières années :

- Etude initiale sur le secteur proposé pour le développement minier (Sadlier & Shea 2004) ;
- Etude initiale des réserves Forêt Nord, Pic du Pin et Pic du Grand Kaori (Sadlier, Swan & Shea, 2006) ;
- Etude initiale des secteurs de développements miniers sur 5 à 10 ans (Sadlier & Swan, 2009a) ;
- Etude initiale sur le Nord de la rivière Kwé (Sadlier & Swan, 2009b) ;
- Etude initiale des secteurs de développements miniers sur 10 à 20 ans (Sadlier & Swan, 2010).
- Etude initiale des secteurs de développements miniers sur 20 à 30 ans (Sadlier & Swan, 2011) ;

- Etude initiale du secteur proposé de réserve du bassin Wadjana (Sadlier & Swan, 2012).

Ces études (ainsi que des suivis annuels) ont permis de mettre en évidence l'existence d'une faune modérément riche composée de 9 espèces de scinques (*Caledoniscincus austrocaledonicus*, *Caledoniscincus cf. atropunctatus*, *Lacertoides pardalis*, *Lioscincus nigrofasciolatus*, *Marmorosphax tricolor*, *Nannoscincus mariei*, *Sigaloseps deplanchei*, *Simiscincus aurantiacus* et *Tropidoscincus variabilis*) ainsi que 5 espèces de geckos (*Bavayia goroensis*, *Bavayia cf. sauvagii*, *Bavayia septuiclavis*, *Eurydactylodes symmetricus* et *Rhacodactylus auriculatus*).

En tout, ce sont donc 14 espèces de lézards qui ont été enregistrées dans cette typologie d'habitat propre au plateau de Goro et dans les régions adjacentes (maquis arbustif et para-forestier dense), contre 25 espèces sur la totalité de la région du Grand Sud. Ce niveau de diversité approche celui enregistré pour la forêt humide en Nouvelle-Calédonie, habitat qui comprend la plus grande diversité d'espèces de lézards (~20 espèces – Sadlier, 2006), et qui dépasse de beaucoup le maquis arbustif, qui présente généralement une diversité assez basse (~5 à 7 espèces) et un faible nombre de lézards. Une part élevée d'espèces enregistrées dans l'habitat de maquis de canopée (10 sur 14) sont endémiques à la région du Grand Sud, c'est-à-dire que ces espèces se limitent aux zones ultramafiques et limitrophes du Sud. Parmi celles-ci, 3 espèces (*Bavayia goroensis*, *Lacertoides pardalis* et *Simiscincus aurantiacus*) sont identifiées comme d'importance particulière de conservation selon un système qui se base sur les critères modifiés de l'IUCN (Sadlier et Bauer, 2003).

## II / Protocoles standardisés de capture de lézards

Les lézards sont habituellement capturés à la main, à l'aide de collets, de puits-pièges, de pièges collants ou d'entonnoirs. Il convient alors de sélectionner une technique de piégeage (ou de capture) appropriée selon l'espèce ciblée. En effet, l'efficacité de chaque piège répond à moindre degré à un type de comportement (et/ou d'habitat) particulier de celle-ci :

Ex 1 : Puits-pièges non adaptés à des surfaces de cuirasses. Les contraintes de terrains spécifiques aux sols ultramafiques (sols principalement cuirassés et rocheux) rendent la pose de puits-pièges difficile et il semble que les pièges collants soient tout aussi efficaces pour les espèces peu discrètes.

Ex2 : Capture à la main impossible en maquis ligno-herbacé à cause d'un recouvrement très dense de Cypéracées.

## II.1 Méthodologie de capture du scinque

Les scinques sont une famille de lacertiliens généralement diurnes qui, de par leur type de comportement peut être divisée en 2 sous-catégories d'espèces :

- les espèces dites « discrètes » (ou passives) : elles vivent généralement en milieu forestier plutôt humide dense et fermé, au comportement fouisseur et se cache donc rapidement dans les anfractuosités des roches, sous les écorces et les bois au sol ;
- les espèces dites « peu discrètes » (ou actives) : elles vivent généralement en surface de litière fourrageant activement le sol ou sur les arbustes dans des milieux plus ouverts à la recherche de chaleur et de luminosité.

4

Les scientifiques travaillant sur la taxonomie des scinques utilisent en majorité des pièges collants (Photo 1, p5) pour la capture et l'identification des espèces discrètes et des espèces peu discrètes. L'efficacité de la technique de capture par piège collant repose sur le choix d'abris potentiels stratégiques (Sadler & Swan, 2009), à savoir :

- à l'intérieur ou au bord d'une crevasse entre une pierre et la couverture morte ;
- près d'un affleurement de rocher/cuirasse ;
- sous la végétation et/ou des débris sur la couverture morte ;
- sans aucune couverture évidente ni proximité d'un site abrité ;
- sous un rondin lorsqu'il y a un espace entre la couverture morte et le rondin ou dans l'ouverture d'un rondin tombé au sol ;
- à la base d'un arbre.



Photo 1 : Disposition des pièges à colle dans les des différents faciès de végétations - Source : Bota Environnement 2015

Les pièges seront vérifiés le matin et en fin de journée pour s'assurer d'un minimum de temps d'immobilisation du lézard et d'éviter ainsi aux individus capturés d'être confrontés au stress, aux prédateurs (rats, chats et cochons sauvages, etc...) et à une surexposition à la lumière. Les individus seront ensuite libérés de leurs pièges à l'aide d'huile végétale, avant d'être stockés individuellement dans des conteneurs sécurisés de tailles raisonnables, avant leur transfert vers le PZF.

## II.II Méthodologie de capture du gecko

Les geckos sont une famille de lacertiliens généralement nocturnes. On les retrouve sur les branches d'arbres à basse ou moyenne hauteur (entre 0 et 5 mètres). La capture manuelle est alors privilégiée pour cette famille d'espèce. Les captures d'individus de geckos ont généralement lieu durant les 3 premières heures de la nuit suivant le crépuscule, là où le gecko est le plus actif.

### III / Objectifs du protocole et limites d'application

L'origine du projet de transfert de lézards visait initialement à prélever les populations reptiliennes se trouvant sur des projets de défrichage, afin de les déplacer vers des habitats possédant les mêmes caractéristiques. Cependant, des transferts de population d'un milieu naturel vers un autre ne nous semblent pas appropriés sans une étude herpétologique préalable avisée et selon l'état actuel de nos connaissances (relations intra et interspécifiques des espèces ciblées encore méconnues). En effet, ce type d'opération constituerait une augmentation des résidents dans l'habitat d'accueil et engendrerait ainsi des contraintes liées (Dodd & Seigal, 1991) :

- à la capacité maximale d'accueil du nouvel habitat (superficie) ;
- à la capacité de cet habitat à répondre aux exigences de l'histoire biologique des espèces à transférer ;
- aux conditions d'interactions sociales entre les populations migrantes et leurs résidents (compétition pour la ressource alimentaire, la reproduction et les abris) ;
- aux risques de brassages génétiques qui pourraient entraîner une dégénérescence des populations initialement isolés (Reinert, 1991).

En conséquence, ne disposant pas de données suffisantes sur la structure et la dynamique des peuplements concernés et de leurs habitats et dans un souci d'affiner la connaissance des besoins biologiques des lézards endémiques élevés en captivité ; la Direction de l'Environnement de la Province Sud via son arrêté, a sollicité VNC pour la capture de lézards communs de milieux concernés par des projets de défrichage, ainsi que leur transfert vers le PZF en vue de diversifier leur collection et ainsi fournir des spécimens pour faciliter l'expérience de la gestion de ces espèces en captivité.

#### III.I Zones d'action

Les secteurs ciblés pour les campagnes de captures se feront dans 2 types d'habitats de la fosse 2036 (Annexe 1, p14), à savoir :

- en maquis arbustif ouvert ou dense sur cuirasse (Photo 2, p7) ;
- et en maquis para-forestier à *Gymnostoma / Arillastrum* (Photo 3, p7).



Photo 2 : Maquis arbustif ouvert sur cuirasse – Source : Cygnet Surveys & Consultancy 2010



Photo 3 : Maquis paraforestier dense – Source : Cygnet Surveys & Consultancy 2010



Une prospection plus approfondie des secteurs à défricher déjà inventoriés sera effectué 1 ou 2 mois avant la période de capture. Le Service Préservation de l'Environnement de VNC prendra alors soin de signaler au PZF les espèces ciblées répertoriées afin de prévoir des vivariums adaptés en fonction du nombre d'individus par espèce souhaité. Ce nombre doit par ailleurs être communiqué à VNC dans les délais les plus courts.

### III.II Espèces ciblées

Pour répondre au besoin du présent protocole, nous avons sélectionné un groupe d'espèces communes et largement répandues au-dessus du sol de la zone minière. Nous considérons qu'elles sont adaptées pour l'élevage en captivité selon les conseils avisés des experts en herpétologie de Cygnet Surveys & Consultancy. Ce groupe est le suivant : Il s'agit de 5 espèces de scinques (*Caledoniscincus austrocaledonicus*, *Caledoniscincus cf. atropunctatus*, *Lioscincus nigrofasciolatus*, *Marmorosphax tricolor*, *Tropidoscincus variabilis*) ainsi que 2 espèces de geckos (*Bavayia septuiclavis*, *Rhacodactylus auriculatus*).

Les scinques du genre *Caledoniscincus* (6 espèces) sont les plus largement répandus sur tout le territoire (Sadlier et Bauer, 2000). *C. austrocaledonicus* (Annexe 2, p15) sont répartis sur toute la Nouvelle-Calédonie, du Nord au Sud, dans les îles Loyautés et à l'île des Pins. *C. austrocaledonicus* est également l'espèce la plus répandue dans la région du Grand Sud. Leurs populations vivent dans divers types d'habitats comme les maquis, les forêts humides, les habitats côtiers (forêts sèches et forêts du littoral) ainsi que dans les zones urbaines (Sadlier et Bauer, 2000). A l'inverse, *C. cf. atropunctatus* (Annexe 3, p17) sont endémiques aux sols ultramafiques et vivent dans les habitats forestiers et les maquis arbustifs. On les retrouve parfois en bordure de maquis ou en lisière de forêts (Sadlier et al., in prep.).

Le genre *Lioscincus* se compose de sept espèces. *L. nigrofasciolatus* (Annexe 4, p19) est l'espèce de *Lioscincus* la plus répandue sur tout le territoire, les îles Loyautés et l'île des Pins. On les retrouve dans divers habitats (du maquis à la forêt humide en passant par le littoral) à différentes altitudes (Sadlier et Bauer, 2000). On les retrouve également dans beaucoup de jardins et espaces verts de la ville de Nouméa.

Le genre *Marmorosphax* se compose de cinq espèces (Sadlier et al., in prep.). *M. tricolor* (Annexe 5, p21) est l'espèce la plus répandue, s'étendant du Nord au Sud de la Grande Terre ; c'est également la principale espèce de *Marmorosphax* que l'on rencontre dans le Grand Sud. *M. tricolor* côtoie principalement les habitats humides tels que les forêts humides et les maquis ligno-herbacés sur sol hydromorphe avec affleurement de cuirasse. Son aire de distribution altitudinal s'étend du niveau de la mer à plus de 900 mètres (Sadlier et al., in prep.).

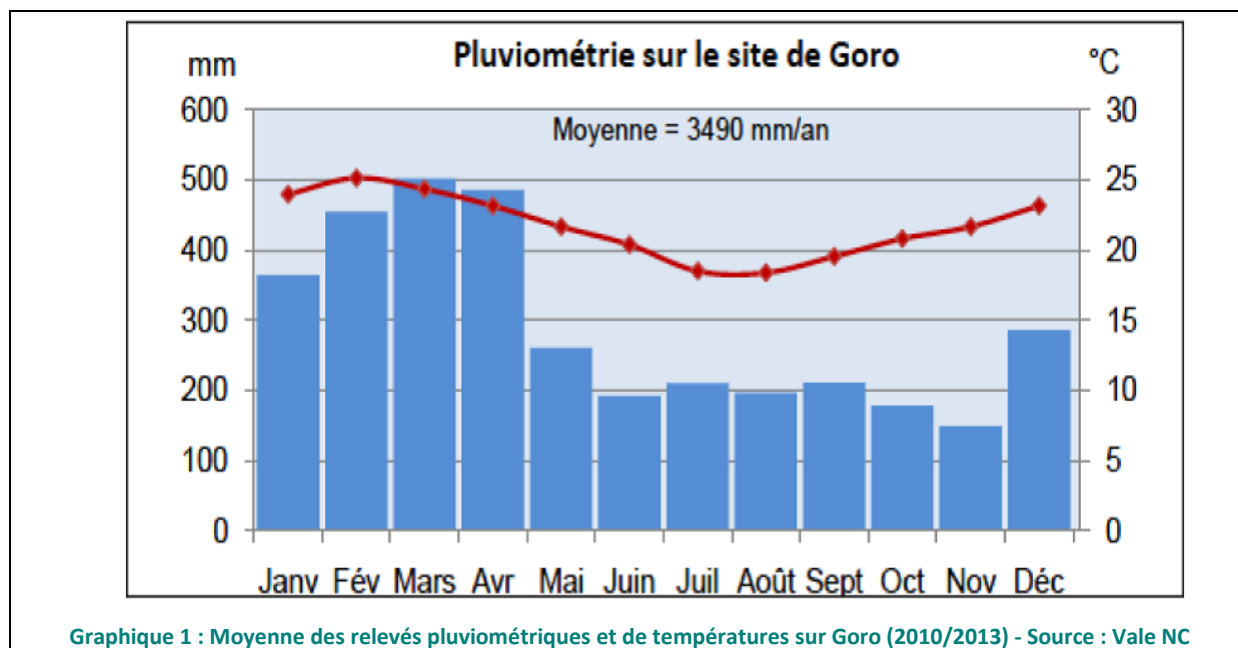
Le genre *Tropidoscincus* est également endémique à la Nouvelle-Calédonie. L'espèce *Tropidoscincus variabilis* (Annexe 6, p23) est très répandue sur les sols ultramaphiques du Grand Sud ; elle est observée dans divers habitats, du maquis ouvert au maquis arbustif, jusqu'en forêt humide (Sadlier et al., in prep.).

Le genre *Bavayia* est répandu sur l'ensemble de la Grande Terre mais aussi sur les îles Loyautés, Bélep et l'île des Pins. Ce genre de geckos comprend le plus grand nombre d'espèces. Sur les 12 espèces décrites à ce jour, cinq ont été identifiées comme vivant dans le Grand Sud (Sadlier et al., in prep.). La distribution de *Bavayia septuiclavis* (Annexe 7, p25) se limite par contre aux surfaces de roches ultramafiques du sud de la Nouvelle-Calédonie. Cette espèce est très répandue sur le plateau de Goro et la chaîne centrale de la région. Elle y occupe divers habitats y compris le maquis ouvert, le maquis arbustif ou encore les habitats forestiers de basse à haute altitude (Sadlier et al., in prep.).

Les geckos géants *R. auriculatus* (Annexe 8, p27) ont une aire de répartition qui s'étend sur toute la Nouvelle-Calédonie (Bauer et al., 2012). Ils sont observés dans divers habitats tels que le maquis herbacé, le maquis arbustif ouvert ou encore en lisière de maquis forestiers et la forêt humide. L'espèce est largement répandue dans la région du Grand Sud et sa distribution altitudinal s'étend du niveau de la mer à plus de 900 mètres (Sadlier et al., in prep.).

### III.III Période de transfert

Afin de s'assurer d'un piégeage optimum des lézards, les transferts se feront en saison sèche à partir d'Octobre (Graphique 1, p10). Cette saison semble en effet plus favorable en raison de l'augmentation des températures et l'absence de pluies, ce qui favorise une activité des scinques au sol. Les geckos deviennent également plus actifs en cette période car les températures nocturnes augmentent. Les campagnes de capture de geckos se dérouleront certainement sur une plus longue période, suivant le succès ou non des opérations.



### III.IV Stockage et transfert

Les lézards capturés seront stockés individuellement dans des récipients en plastique translucide avec un couvercle perforé, et du papier absorbant pour générer un milieu abritant et hygiénique (Photo 4).



Les lézards seront alors transférés au PZF dans les 48 heures après leur prélèvement. Le service Préservation de l'Environnement de VNC ne disposant pas de ressource alimentaire nécessaire à leur survie. Cela se fera donc en 2 temps :

- Une première livraison sera effectuée pour les scinques, quand les conditions météorologiques seront favorables à leur capture durant la période prévue de transfert (Octobre à Novembre) ;
- De même, une deuxième livraison aura lieu pour les geckos, pour les mêmes raisons (Octobre à Décembre).

VNC préviendra le PZF qu'une possible livraison devrait avoir lieu sous 15 jours, à savoir à partir du début du mois d'Octobre, dès que les conditions météorologiques seront favorables. Le PZF devra alors avoir pris les dispositions nécessaires à leur accueil (vivarium adapté, nourriture, etc...). A noter qu'une évaluation des contenus stomacaux pour déterminer les ressources trophiques nécessaires au maintien des populations de reptiles forestiers a pu être établie pour 4 des espèces ciblées (Annexe9, p29). Le rapport complet pourra être joint à celui-ci, à titre complémentaire d'information (Jourdan et al, 2013).

## BIBLIOGRAPHIE

\* Jourdan, H ;, de Meringo, H ;, Scussel, S (2013) Evaluation des ressources trophiques nécessaires au maintien des populations de reptiles forestiers communs dans la région du plateau de Goro – Premiers éléments d'écologie trophique. Contrat de Collaboration de recherche ValeNC/IRD n.° 2907. 35 pages.

\*Sadlier, R. & Shea, G. 2004. Étude faunistique spécifique herpétofaune sur le site minier Goro Nickel proposé. Rapport non publié sur Goro Nickel S.A., Australian Museum Business Service, Sydney. 31 pp.

\*Sadlier, R.A. & Shea, G.M., 2006. Étude de l'Herpetofaune de Quatre Réserves Spéciales du Grand Sud de la Nouvelle-Calédonie et Propositions d'Orientations de Mesures de Conservation - Réserve spéciale botanique Forêt Nord, Réserve spéciale botanique Cap N'Doua, Réserve spéciale botanique Pic du Pin, and Réserve spéciale botanique Pic du Grand Kaori. Rapport non publié par AMBS à la Direction des Ressources Naturelles, Province Sud, Noumea - 69pp.

\* Sadlier, R.A. & Swan G., 2009a – revised version. Étude de la faune des lézards des milieux de maquis forestier sur le site minier de Vale Inco (plan de développement minier de 5 à 10 ans). Rapport non publié par Cygnet Surveys & Consultancy sur Vale-Inco Nouvelle-Calédonie. 28pp.

\* Sadlier, R.A. & Swan G., 2009b. A Survey of the Lizard Fauna of Humid Forest Habitat on the Kwè Nord Range. Rapport non publié par Cygnet Surveys & Consultancy sur Vale-Inco Nouvelle-Calédonie. 22pp.

\* Sadlier, R.A. & Swan G., 2010. Évaluation de la faune de lézards sur la campagne Fer 02 de Vale Nouvelle-Calédonie. Rapport non publié par Cygnet Surveys & Consultancy sur Vale Nouvelle-Calédonie. 15 pp.

\*Sadlier, R.A., 2006. Synopsis de la Connaissance de l'Herpétofaune de la Province Sud et Propositions d'axes de Recherche Complémentaire. Rapport non publié par AMBS à la Direction des Ressources Naturelles, Province Sud, Nouméa - 70pp.

\*Sadlier, R.A. and Bauer, A.M., 2003. Conservation status of endemic New Caledonian lizards - an assessment of the distribution and threats to the species of Lizard endemic to New Caledonia.

\*Sadlier, R.A. and Bauer, A.M., 2000. The herpetofauna of New Caledonia. Contributions to Herpetology, 17; Society for Study Amphibians and Reptiles, Ithaca, New York.

\*Sadlier, R.A. et G. Swan. 2009 – version révisée. Étude de la faune des lézards des milieux de maquis forestier sur le site minier de Vale Inco (plan de développement minier de 5 à 10 ans). Rapport non publié de Cygnet Surveys et Consultancy à Vale Nouvelle-Calédonie. 28 pp.

\*Sadlier, R.A. et G. Swan. 2010 - Étude de la faune des lézards des milieux de maquis forestier sur le site minier de Vale Inco (plan de développement minier de 10 à 20 ans). Rapport non publié de Cygnet Surveys et Consultancy à Vale Nouvelle-Calédonie. 28 pp.

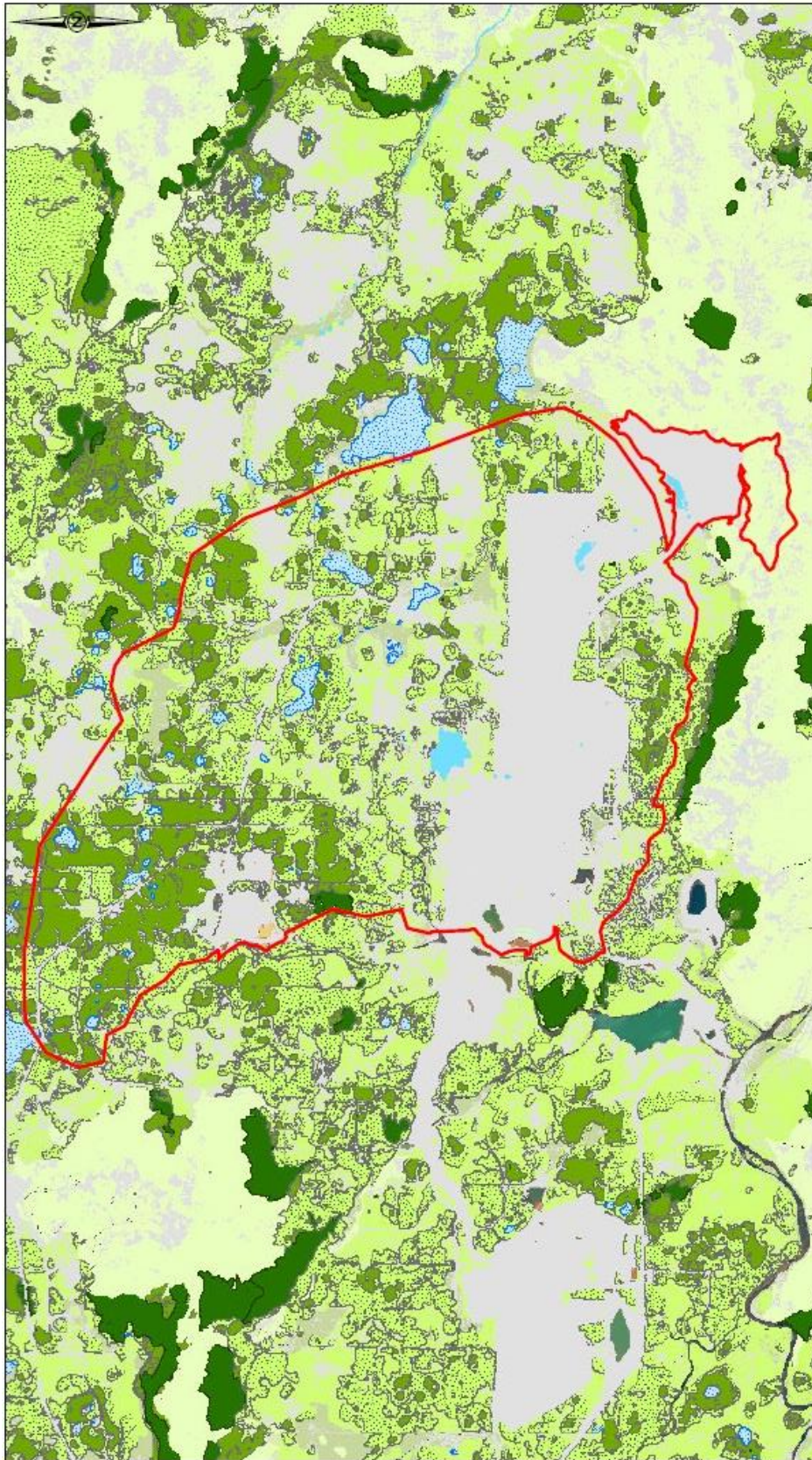
\*Sadlier, R.A. et G. Swan. 2011 - Étude de la faune des lézards des milieux de maquis forestier sur le site minier de Vale Inco (plan de développement minier de 20 à 30 ans). Rapport non publié de Cygnet Surveys et Consultancy à Vale Nouvelle-Calédonie. 24 pp.

\*Sadlier, R.A. et G. Swan. 2011 – A study of the lizard faune on the proposed Wadjana basin reserve. Cygnet Surveys & Consultancy. 19pages.

\*Dodd, C.K. & Seigel, R.A., 1991. Relocation, repatriation, and translocation of amphibians and reptiles: are they conservation strategies that work?. *Herpetologica* 47(3): 336-350.

\*Reinert, H.K., 1991. Translocation as a conservation strategy for amphibians and reptiles: some comments, concerns, and observations. *Herpetologica* 47(3): 357-363.

## Annexe 1 : Carte de la fosse 2036



### Fosse 2036 provisoire - Draft

sys. coord. : RGNCS1-83.



Sources : VALE (Bamban)  
 ©2007 J. Service Préservation de l'Environnement  
 Filtre : GDR0 et 120B15

### Légende

#### Typologie de la végétation de niveau 1

-  Dolines
-  Maquis ligno-herbace
-  Maquis sur sols hydromorphes
-  Maquis ouvert et semi-ouvert
-  Maquis dense
-  Maquis paratropical
-  Forêt
-  Sols nus
-  Autres
-  Fosse 2036

VALE  
 Ce document cartographique est de propriété de VALE. Il est communiqué à titre d'information et ne peut être réutilisé sans la permission écrite de VALE. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de VALE est formellement interdite.

## Annexe 2 : *Caledoniscincus austrocaledonicus*



15

**Auteur :** (Bavay, 1869)

**Taxonomie directe :** SAUROPSIDES > SQUAMATES > Scincidae > Caledoniscincus > Caledoniscincus austrocaledonicus

**Nom vernaculaire :** Le scinque commun de litière

**Statut Provincial :** Espèce protégée en Province Nord et en Province Sud

**Statut IUCN :** Préoccupation mineure (LC), publié en 2013

**Statut CITES :** Espèce non répertoriée

**Description :** Une petite espèce de scinque, active, de surface, présentant une longueur de corps de 57mm avec une queue de 150% la longueur du corps, avec des membres bien développés. La coloration est très différente entre les mâles et les femelles mais consiste en des nuances de brun et de gris avec des raies vertébrales pâles. Les populations des régions Centre et Nord et des côtes ont aussi une raie pâle au milieu des côtés. La face ventrale des femelles et des jeunes des deux sexes est typiquement jaunâtre, alors que les mâles adultes sont rouges ou orangés en dessous. Les écailles du corps ont chacune 3 carènes distinctes sur toute leur longueur (pour plus de détails voir Sadlier et al., 1999 et Bauer & Sadlier, 2000 - The Herpetofauna of New Caledonia).

**Distribution :** L'espèce est largement répandue à travers la Nouvelle Calédonie, dans une zone altitudinale importante ; elle est aussi présente sur les îlots du lagon et aux Loyauté : Ouvéa, Lifou et Maré.

Distribution en Province Sud : largement répandue dans la Province.

Distribution en Province Nord : largement répandue dans la Province.

Distribution en Province des Iles: à Ouvéa, Lifou et plus communément à Maré.



**Habitat :** L'espèce s'observe en forêt primaire et secondarisée et dans les fourrés à toutes les latitudes.

**Menaces :** A un degré très élevé les populations en forêt humide et sclérophylle sont menacées par l'invasion importante des fourmis électriques introduites (*Wasmannia auropunctata*), dont le résultat potentiel est le déclin significatif de leur nombre. A un degré modéré les forêts sclérophylles et les forêts humides à basse altitude sur la côte ouest sont menacées par la création de clairières pour le pâturage et l'agriculture, causant la perte et la fragmentation, à terme, des habitats. A un degré modéré les forêts humides, isolées, d'altitude sur substrat ultramafique, sont menacées par les activités minières occasionnant un déclin sur zone de l'étendue et de la qualité des habitats. A un degré moindre, les populations sont menacées sur la côte est par la création de clairières dans les forêts de basse altitude en vue de l'agriculture locale A un degré moindre, les populations sont menacées en forêt humide par les plantations de forestières occasionnant sur zone le déclin de l'étendue et de la qualité des habitats. A un degré moindre mais immédiat, les populations en forêt humide sont menacées par l'impact des incendies répétés provenant de la savane, mais à un degré potentiellement élevé, à long terme, les habitats sont menacés dans leur étendue et dans leur qualité à partir de ce processus.

**Statut de Conservation :** Faible Risque - moindre intérêt.

*Caledoniscincus austrocaledonicus* possède une large distribution à travers une vaste étendue. Des études morphologiques et génétiques (\*Sadlier et al. 1999) indiquent l'existence d'une large population sous-structurée en plusieurs groupes majeurs :

- l'un principalement dans le Sud de l'île sur substrat ultramafique, mais aussi sur des massifs isolés du Nord-Ouest.
- l'autre dans la Chaîne Centrale et la côte nord est
- un autre à l'intérieur des habitats côtiers et près de ceux-ci sur la côte Nord-Ouest.

Chacun de ces groupes a une distribution relativement étendue au-delà de grandes zones potentiellement propices aux habitats. La large distribution de cette espèce (y compris les groupes constitués) en liaison avec sa capacité à persister en forêt modifiée ou perturbée ou dans le maquis, suggère que *Caledoniscincus austrocaledonicus* est plus vraisemblablement en sécurité sur l'ensemble de sa répartition et satisfait aux critères d'espèces classées en : Faible Risque - moindre intérêt ( \*\*d'après les critères IUCN modifiés selon Sadlier & Bauer, 2003). Cependant des études préliminaires indiquent que la présence de la fourmi électrique a un lourd impact négatif sur *Caledoniscincus austrocaledonicus* en forêt sclérophylle. Il est vraisemblable qu'un impact similaire dans d'autres milieux infestés par les mêmes fourmis, engendre chez les espèces des pertes ponctuelles ou leur extinction.

**Source : [www.endemia.nc](http://www.endemia.nc)**

### Annexe 3 : *Caledoniscincus cf atropunctatus*



17

**Auteur :** (Roux, 1913)

**Taxonomie directe :** SAUROPSIDES > SQUAMATES > Scincidae > Caledoniscincus > Caledoniscincus atropunctatus

**Nom vernaculaire :** Le scinque tacheté de litière

**Statut Provincial :** Espèce protégée en Province Nord et en Province Sud

**Statut IUCN :** Préoccupation mineure (LC), publié en 2013

**Statut CITES :** Espèce non répertoriée

**Description Générale :** une petite espèce de scinque, active, de surface, présentant une longueur de corps de 53mm avec une queue d'une longueur de 150% de la taille du corps, avec des membres bien développés. La coloration est très différente entre les mâles et les femelles, consistant en des nuances de brun : plus foncé avec, partout, de nombreux points pâles pour les mâles, tandis que les femelles et les jeunes des deux sexes ont deux tons : un brun plus clair dessus et plus foncé sur les côtés. Les écailles du corps possèdent 3 crêtes ou carènes distinctes sur toute leur longueur. ( pour plus de détails voir : Bauer & Sadlier, 2000. The Herpetofauna of New Caledonia).

**Distribution :** L'espèce est largement répandue à travers la Nouvelle Calédonie, suivant un gradient altitudinal large; elle est aussi présente à l'Île des pins et aux loyautés : Lifou et Maré. Elle a été observée aussi au Sud du Vanuatu.

Distribution en Province Sud : l'espèce a été observée dans de nombreux sites dispersés au nord et au sud de la Province, à la fois sur la côte et en montagne et aussi à l'Île des Pins. Il y a un vide dans la distribution entre le Mt Ouin et le Col de Nassirah, ce qui traduit d'avantage un manque de collectes dans ce secteur.

Distribution en Province Nord : l'espèce a été observée en moyenne altitude dans la Chaîne centrale entre le Col des Roussettes et l'Aoupinié, dans des sites à basse altitude sur la bande côtière dans le Nord Est de Poindimié à l'Ignambi et près de la côte sur la côte ouest.

Distribution en Province des Iles : l'espèce est connue de plusieurs sites à Lifou et à Maré, probablement répandue en forêt sur les deux îles.

**Habitats** : L'espèce s'observe en forêt primaire ou perturbée et dans le maquis à toutes les latitudes.

**Menaces** : A un degré élevé, les populations sont menacées en forêt humide et en forêt sclérophylle par l'invasion importante des fourmis électriques introduites (*Wasmannia auropunctata*) engendrant potentiellement un déclin significatif de leur nombre. A un degré modéré, les forêts sclérophylles et les forêts humides à basse altitude sur la côte ouest sont menacées par la création de clairières pour le pâturage et l'agriculture engendrant à terme la disparition ou la fragmentation des habitats. A un degré modéré, les forêts humides isolées en altitude, sur substrat ultramafique sont menacées par les activités minières (en particulier les forêts de talwegs polluées par la mine) causant dans la zone une diminution de l'étendue des habitats et de leur qualité. A un degré moindre, les populations sont menacées sur la côte est par l'ouverture de clairières en forêt humide de basse altitude pour l'agriculture locale. A un degré moindre, les populations sont menacées en forêt humide de moyenne altitude suite aux plantations forestières, ce qui entraîne, dans la zone, un déclin de l'étendue des habitats et de leur qualité. A un degré moindre, mais immédiat, les populations sont menacées en forêt humide par l'impact sur les lisières, des incendies répétés provenant de la savane, mais à un degré potentiellement élevé, à long terme, les habitats forestiers sont menacés dans leur étendue et leur qualité à partir de ce processus.

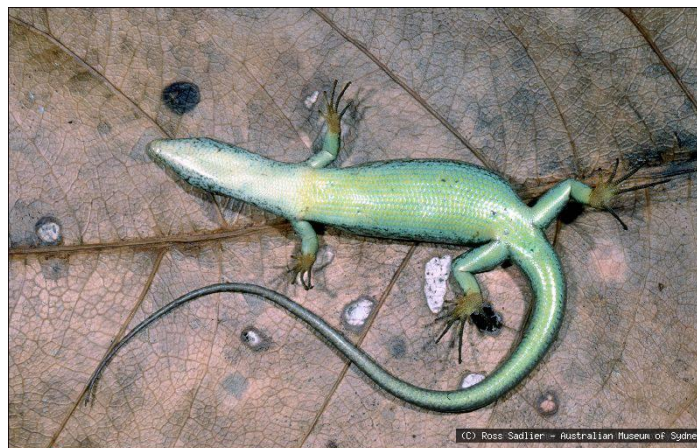
**Statut de Conservation** : **Faible Risque - moindre intérêt.**

*Caledoniscincus atropunctatus* à une distribution relativement étendue; au-delà de grandes zones d'habitats propices, éloignées de toute modification et à certaines conditions, il est tolérant à une faible perturbation. Pour cette raison il n'est pas considéré comme immédiatement menacé et satisfait aux critères d'espèces classées comme à : Faible Risque - moindre intérêt (\* d'après les critères IUCN modifiés de Sadler & Bauer, 2003).

Des études préliminaires indiquent qu'en forêt sclérophylle la présence de la fourmi électrique a un impact lourd et négatif sur *Caledoniscincus austrocaledonicus* et il est possible qu'un tel impact pourrait exister pour *C. atropunctatus* dans son habitat forestier. Des études génétiques précisent qu'une large population est sous-structurée en deux groupes majeurs, l'un dans le Sud et l'autre dans le Nord de la Grande Terre. En définitive ces groupes gagneraient à être répartis en unités de conservation séparées et le type de menaces et leurs impacts, évalués en particulier pour chacun d'eux.

**Source : [www.endemia.nc](http://www.endemia.nc)**

## Annexe 4 : *Lioscincus nigrofasciolatum*



19

**Auteur :** (Peters 1869)

**Taxonomie directe :** SAUROPSIDES > SQUAMATES > Scincidae > Lioscincus > Lioscincus nigrofasciolatum

**Nom vernaculaire :** Le scinque arboricole à ventre vert

**Statut Provincial :** Espèce protégée en Province Nord et en Province Sud

**Statut IUCN :** Préoccupation mineure (LC), publié en 2013

**Statut CITES :** Espèce non répertoriée

**Description Générale :** une grande espèce de scinque présentant une longueur de corps de 112mm, avec les membres bien développés et une longue queue supérieure de 175% de la longueur du corps et une tête relativement plate et abaissée. Sa couleur est d'un brun olive au-dessus avec des marques sombres à bord pâle formant un modèle de barres transversales irrégulières à travers le corps et la face ventrale d'un vert citron vif. Les écailles du corps sont lisses.

**Milieu :** C'est une espèce arboricole qui fréquente les zones forestières primaires ou secondarisées et le maquis à diverses altitudes (pour plus de détails voir Bauer & Sadlier, 2000 The Herpetofauna of New Caledonia).

**Distribution :** L'espèce est largement répandue en Nouvelle Calédonie suivant un gradient altitudinal étendu. Elle est aussi présente sur les îles du lagon, à l'île des Pins et aux Loyauté : Ouvéa, Lifou et Maré.

Distribution en Province Sud : elle a été observée dans de nombreuses localités dispersées dans le Sud de la Province à toutes les altitudes

Distribution en Province Nord : elle a été observée dans des sites à moyenne altitude dans la Chaîne Centrale, à basse et en altitude sur les côtes nord-ouest et nord-est et aux Bélep.

Distribution en Province des Îles : l'espèce est commune sur les trois îles : Ouvéa, Lifou et Maré.

**Menaces :** A un degré élevé, les populations sont menacées en forêt sclérophylle et en forêt humide à basse altitude par l'invasion importante des fourmis électriques introduites (*Wasmannia auropunctata*) causant potentiellement un déclin significatif de leur nombre. A un degré modéré à élevé, les forêts sclérophylles et les forêts humides de basse altitude sur la côte ouest, sont menacées par la création de clairières pour le pâturage et l'agriculture, engendrant à terme la disparition ou la fragmentation des habitats. A un degré modéré à élevé, mais ponctuel, les populations des forêts humides de moyenne altitude sur la côte est sont menacées par la disparition ou les modifications de leur habitats dues aux plantations ou à l'exploitation forestière. A un degré généralement bas les populations de la Grande Terre sont menacées par les pestes exotiques telles que les rats et les chats (prédateurs des adultes, des jeunes et des œufs).

**Statut de Conservation :** Faible Risque - moindre intérêt.

*Lioscincus nigrofasciolatum* a une distribution relativement étendue, elle occupe un large éventail d'habitats à toutes les latitudes. En dehors de l'impact de la fourmi électrique sur les populations en forêt et les ouvertures (clairières) dans les habitats forestiers sur la côte ouest, il est sujet, à un moindre degré, à peu de menaces et ne peut être considéré en danger immédiat. Pour ces raisons, il satisfait aux critères d'espèces classées en : Faible Risque - moindre intérêt (\*d'après les Critères IUCN modifiés de Sadler & Bauer, 2003). Des études préliminaires indiquent que la présence de la fourmi électrique a un impact négatif sur le gecko arboricole résidant en forêt, *Bavayia cyclura*. Il est possible qu'un tel impact soit vécu par d'autres espèces de lézards arboricoles tels que *L. nigrofasciolatum*.

**Source :** [www.endemia.nc](http://www.endemia.nc)

## Annexe 5 : *Marmorosphax tricolor*



21

**Auteur :** (Bavay 1869)

**Taxonomie directe :** SAUROPSIDES > SQUAMATES > Scincidae > Marmorosphax > Marmorosphax tricolor

**Nom vernaculaire :** Le scinque à gorge marbrée

**Statut Provincial :** Espèce protégée en Province Nord et en Province Sud

**Statut IUCN :** Préoccupation mineure (LC), publié en 2013.

**Statut CITES :** Espèce non répertoriée.

**Description :** Une espèce de scinque modérément grande, présentant une longueur de corps de 66mm, avec des membres modérément bien développés et une queue de 150% la longueur du corps. La couleur et le modèle des mâles adultes est très différent chez les femelles adultes et les jeunes. Les mâles adultes sont normalement, dans l'ensemble, d'un brun moyen à clair avec un éclat rougeâtre sur les côtés, tandis que les femelles sont typiquement de deux tons, un peu plus clair dessus et plus sombre avec des points pâles sur les côtés. Les deux sexes ont des marques sombres, éparpillées sous chaque côté du corps et sur la gorge, mais elles sont plus prononcées chez les femelles. Les écailles du corps ont 3 crêtes ou carènes distinctes (pour plus de détails voir : Bauer & Sadlier, 2000 The Herpetofauna of New Caledonia).

**Distribution :** L'espèce est largement répandue à travers la Nouvelle-Calédonie, mais avec une distribution éparpillée sur la côte ouest. Distribution en Province Sud : l'espèce a été observée dans de nombreux sites dispersés sur l'ensemble de la Province depuis Kwa Neie au Mt Sindoa dans le Sud, au Plateau de Dogny et le Col des Roussettes dans le Nord. Elle est connue seulement de quelques sites à basse altitude sur la côte ouest. Ce qui reflète à la fois un manque de collectes et d'observations pour les habitats en forêt humide.

Distribution en Province Nord : l'espèce a été observée dans de nombreuses localités sur la côte est et la chaîne et dans des restes de forêt humide sur les pics élevés de substrat ultramafique, sur la côte nord-ouest, y compris le Massif de Koniambo, Mt Kopéto et le Massif du Boulinda.

**Habitats :** sur l'ensemble de son étendue, l'espèce affectionne la forêt dense, humide, selon un gradient altitudinal large. Elle est aussi présente dans les maquis sur cuirasse des massifs ultramafiques et à la Plaine des Lacs.

**Menaces :** A un degré potentiellement élevé les populations en forêt humide sont menacées par l'invasion importante de la fourmi électrique (*Wasmannia auropunctata*), dont le résultat potentiel est le déclin significatif de leur nombre. A un degré élevé, les habitats en forêts humides, isolées, d'altitude, sur substrat ultramafique sont menacés par les activités minières (y compris les forêts de talweg affectées par la pollution minière), dont le résultat est la régression de leur étendue et de leur qualité. A un degré élevé, les populations résidant en forêt humide sur les massifs du Nord-Ouest sont menacées par l'action répétée des feux provenant des maquis adjacents dont le résultat est la diminution de l'étendue et de la qualité de leur habitat forestier. A un degré élevé à modéré mais localisé, les populations en forêts humides de moyenne altitude sur la côte est sont menacées par la disparition ou la modification de leur habitats dues aux plantations et à l'exploitation forestière. A un degré, dans l'ensemble, moindre, les forêts humides à basse altitude sur la côte est sont menacées par l'ouverture de clairières pour l'agriculture locale dont les conséquences sont la disparition ou une plus grande fragmentation des habitats. A un degré moindre mais immédiat, les populations en forêts humides sur les Chaînes de la côte est et du Centre sont menacées par l'impact sur les lisières des incendies répétés provenant de la savane adjacente. Mais à un degré potentiellement élevé, à long terme avec ce processus, les habitats en forêt sont menacés dans leur étendue et leur qualité, A un degré généralement moindre, les populations sont menacées par les pestes exotiques telles que les rats et les chats (prédateurs des adultes, des jeunes et des œufs), mais à un degré potentiellement élevé mais ponctuel, les menaces se font par les cochons sauvages qui occasionnent des perturbations dans des sites pouvant servir d'abri tels que troncs tombés et débris.

**Statut de Conservation :** Faible Risque - moindre intérêt.

*Marmorosphax tricolor* est répandu dans plus de 35 sites à travers toute l'île, représentant peut-être plus de 18 sous-populations. Dans la majeure partie de sa distribution, il est tributaire de la forêt humide, de sorte qu'à la fois, son extension et la qualité de ses habitats subissent vraisemblablement un déclin continu. Il a été aussi récemment découvert dans le maquis sur cuirasse, un habitat favorable, typique, qui est grandement menacé par les activités minières. L'espèce a une très large distribution et ne satisfait pas aux critères d'une aire d'occupation la plaçant à un niveau quelconque de menace. Pour ces raisons il est plus approprié, pour le moment, de la placer dans la catégorie d'espèces à: Faible Risque - moindre intérêt (\*basés sur les Critères IUCN modifiés de Sadler & Bauer, 2003). Cependant, étant donné la préférence de l'espèce pour la forêt humide sur substrat non ultramafique, certaines populations proches des zones d'occupation humaine pourraient être menacées vraisemblablement, à long terme, par l'impact des incendies répétés, provenant de la savane, sur les lisières forestières, engendrant ou contribuant, en définitive, à la distribution ou à la modification des restes de forêt, au point de ne plus pouvoir supporter plus longtemps l'espèce.

**Source :** [www.endemia.nc](http://www.endemia.nc)

## Annexe 6 : *Tropidoscincus variabilis*



23

**Auteur :** (Bavay 1869)

**Taxonomie directe :** SAUROPSIDES > SQUAMATES > Scincidae > Marmorosphax > Tropidoscincus variabilis

**Nom vernaculaire :** Le scinque à queue en fouet du Sud

**Statut Provincial :** Espèce protégée en Province Nord et en Province Sud

**Statut IUCN :** Préoccupation mineure (LC), publié en 2013.

**Statut CITES :** Espèce non répertoriée.

**Description Générale :** Une espèce de scinque modérément grande présentant une longueur de corps de 78mm, avec les membres très développés et une queue de 250% la longueur du corps. Les écailles du corps sont lisses avec 3 carènes distinctes. La coloration des adultes est foncée dans l'ensemble et orangée sur la face ventrale, mais les juvéniles et les sub-adultes ont des marques jaunes bien distinctes sur tout le côté du corps.

**Distribution :** L'espèce est modérément répandue dans tout le Sud de la Nouvelle Calédonie.

Distribution en Province Sud : elle a été observée dans de nombreux sites depuis l'extrême Sud jusqu'au Nord du Mt Vulcain. Elle n'a pas été observée dans la moitié nord du massif ultramafique du Sud qui est peu étudié.

**Habitats :** L'espèce est présente en forêt humide et dans le maquis, sur substrat ultramafique, ainsi que dans la végétation des zones humides de la Plaine des Lacs.



**Menaces :** A un degré potentiellement élevé, les populations en forêt humide sont menacées par l'invasion importante de la fourmi électrique introduite (*Wasmannia auropunctata*) causant un déclin significatif dans leur nombre. A un degré potentiellement élevé, les populations des maquis du Sud sont menacées par l'invasion de fourmis folles causant potentiellement un déclin de leur nombre. A un degré modéré à élevé, les habitats dans le maquis sont menacés par l'action répétée des feux, diminuant leur qualité. A un degré modéré à potentiellement élevé les habitats des forêts humides isolées sur substrat ultramafique en altitude sont menacés par les activités minières, causant, in situ, le déclin de leur étendue et de leur qualité.

**Statut de Conservation : Faible Risque - moindre intérêt.**

*Tropidoscincus variabilis* est présent dans 13 sites, englobant ainsi 10 sous-populations dans le Sud de l'île. A cause de sa distribution relativement large, l'espèce ne satisfait pas aux critères requis pour la placer dans un quelconque niveau de menace. Sa présence dans le maquis aussi bien qu'en forêt humide suggère la possibilité de connexion entre les sous-populations et par conséquent une éventualité de recolonisation lors d'éventuelles extinctions locales. L'espèce possède une large distribution et ne satisfait pas aux critères, relatifs aux aires d'occupation ou de degré de fragmentation, requis pour la placer dans un quelconque niveau de menace, d'autant qu'il est vraisemblable qu'elle soit observée dans d'autres sites à partir de données complémentaires. Bien que les menaces conduisant au déclin continu des habitats, à la fois en forêt humide et dans le maquis, aient été identifiées ci-dessus, de grandes zones, peu ou pas perturbées, potentiellement propices à des habitats favorables, sont incluses dans la zone de répartition de l'espèce. Pour ces raisons, il est plus approprié, pour l'instant de classer *Tropidoscincus variabilis* en : Faible Risque - moindre intérêt (\*basé sur les Critères IUCN modifiés de Sadlier & Bauer, 2003).

**Source : [www.endemia.nc](http://www.endemia.nc)**

## Annexe 7 : *Bavayia septuiclavis*



25

**Auteur :** (Sadler, 1989)

**Taxonomie directe :** SAUROPSIDES > SQUAMATES > Gekkotiens > Diplodactylidae > Bavayia > Bavayia septuiclavis

**Nom vernaculaire :** Le Bavayia à bandes claires

**Statut Provincial :** Espèce protégée en Province Sud

**Statut IUCN :** Quasi menacé (NT), publié en 2013.

**Statut CITES :** Espèce non répertoriée.

**Description :** une petite espèce robuste de gecko possédant une longueur de corps de 50mm avec une queue courte atteignant 110% de la taille du corps, avec des orteils modérément grands et un modèle de couleur sur le corps, typiquement brun à gris olive, avec une bande vertébrale large, habituellement sombre, mais plus claire ; certains individus sont de couleur uniforme sans bande évidente.

**Distribution :** L'espèce occupe le Sud de la Nouvelle-Calédonie. Distribution en Province Sud: confinée en Province Sud, avec une distribution partant de la Plaine des Lacs au Nord du Mt Ouin.

**Habitat :** la forêt humide à la Plaine des Lacs, occasionnellement dans le maquis ligneux ouvert et la forêt humide de la Chaîne Centrale à basse altitude.

**Menaces :** A un degré potentiellement élevé, les populations sont menacées par l'invasion importante de la fourmi électrique introduite (*Wasmannia auropunctata*), causant un déclin significatif de leur nombre. A un degré potentiellement élevé, les habitats sont menacés dans les restes de forêt humides et dans les maquis sur substrat ultramafique par l'action répétée des feux, engendrant la disparition et la dégradation des lisières forestières et du maquis. A un degré modéré à élever mais ponctuel, les populations sont menacées dans les restes de forêt humide, dans les forêts de talweg et les maquis isolés sur substrat ultramafique, par la disparition ou la dégradation des habitats dues à l'activité minière. A un degré potentiellement élevé mais ponctuel, les populations sont menacées par les pestes exotiques telles que les rats et les chats (prédateurs des adultes et des jeunes) dans les forêts grandement perturbées.

**Statut de conservation : Faible Risque à Peu Menacé.**

*Bavayia septuiclavis* est connu de plus de 15 sites dans le Sud de l'île, représentant un nombre possible de sous-populations isolées dans les restes de forêt humide à la Plaine des Lacs. A cause de sa distribution relativement large, l'espèce ne satisfait pas aux critères requis pour la placer en espèce fortement menacée elle doit être recherchée dans d'autres localités pour des observations complémentaires. A cause de sa distribution relativement large, l'espèce est présente principalement en forêt humide, mais aussi dans les restes isolés de maquis haut et moins fréquemment dans les maquis ouverts de la Plaine des Lacs les habitats en forêt humide et dans le maquis haut dans la région, sont grandement fragmentés, souvent de petite taille et sujets à des menaces potentielles. La fréquence accrue des feux dans le maquis a vraisemblablement pour conséquence l'accroissement des surfaces impropres aux habitats, en isolant à terme les populations dans les reliques de forêt humide et de maquis haut. La nature fragmentée des habitats connus et leur distribution établie, compte tenue de toute une série de menaces pesant sur la région, leur étendue et/ou leur qualité, indiquent que *Bavayia septuiclavis* satisfait aux critères d'espèces classées en Faible Risque à Peu Menacé.

**Source : [www.endemia.nc](http://www.endemia.nc)**

## Annexe 8 : *Rhacodactylus auriculatus*



27

**Auteur :** (Bavay), 1869

**Taxonomie directe :** SAUROPSIDES > SQUAMATES > Gekkotiens > Diplodactylidae > Rhacodactylus > Rhacodactylus auriculatus

**Nom vernaculaire :** Le Gecko géant à tête bossue

**Statut Provincial :** Espèce protégée en Province Sud

**Statut IUCN :** Préoccupation mineure (LC), publié en 2010.

**Statut CITES :** Espèce non répertoriée.

**Description :** une grande espèce de gecko présentant une longueur de corps de 125mm et une longueur de queue supérieure à 90% à celle du corps, avec des orteils modérément grands; la tête possède une série de crêtes dressées sur le crâne, donnant l'apparence d'un gecko bossu ou corné ; le modèle de couleur est grandement variable: tacheté ou avec de grandes bandes claires à sombres parcourant le bas du corps.

**Distribution :** Cette espèce est modérément répandue à travers les reliefs ultramafiques du Sud de la Grande Terre et sur les massifs miniers isolés de la côte ouest.

Distribution en Province Sud : cette espèce s'étend sur les reliefs ultramafiques depuis l'extrême Sud jusqu'au Pic Ninga et au Mt Do, plus au nord. Il y a un grand vide dans la distribution entre le Mt Ouin et le Pic Ninga, traduisant un manque d'observations de terrain dans cette zone pour les habitats en maquis.

Distribution en Province Nord : cette espèce a été observée sur les massifs ultramafiques dans le Sud Est de la Province et sur la côte nord-ouest, au Sud du Massif du Boulinda et dans les maquis isolés à basse altitude.

**Habitat :** le maquis ligneux, bas, ouvert et paraforestier, ainsi que les bordures de forêt humide.

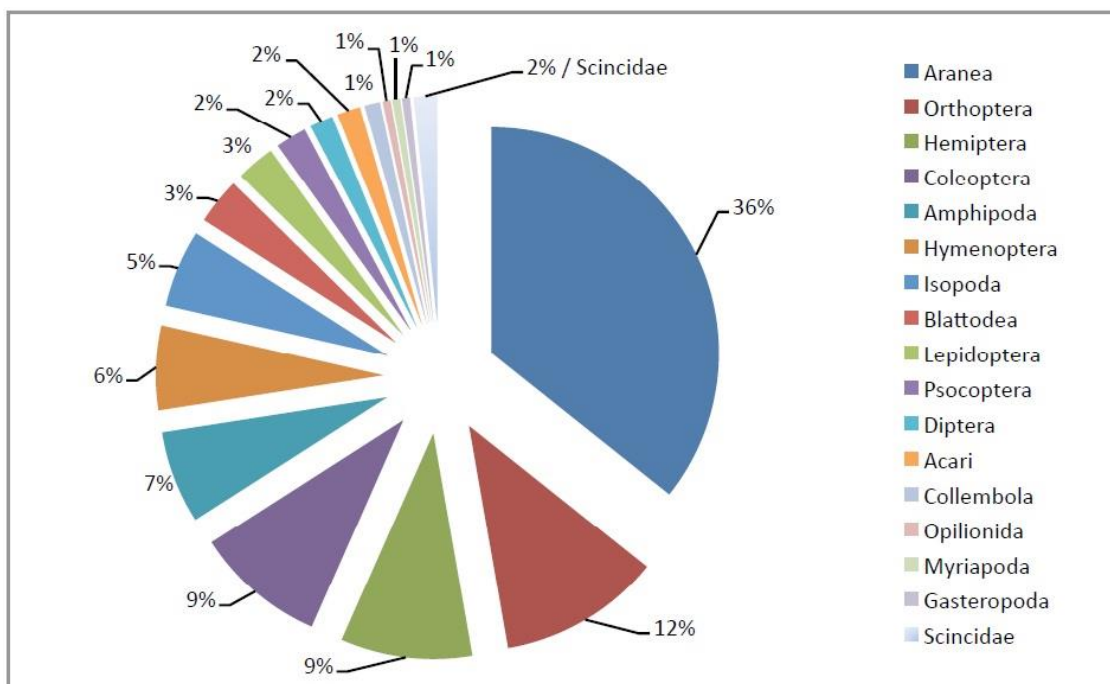
**Menaces :** A un degré élevé, l'espèce est menacée dans le maquis par l'action répétée des feux engendrant une baisse en qualité de l'habitat, par un appauvrissement de la diversité de la flore et de la structure de la végétation. A un degré potentiellement élevé l'espèce est menacée dans le maquis et les bordures de forêt humide en terrain ultramafique, par la disparition et la dégradation des habitats dues à l'activité minière. A un degré potentiellement élevé, les populations sont menacées dans les lisières de forêt humide par l'invasion importante de la fourmi électrique introduite (*Wasmannia auropunctata*), ayant pour conséquence un déclin significatif de leur nombre, en particulier à basse altitude. A un degré potentiellement élevé mais ponctuel, les populations sont menacées par les pestes exotiques telles que les rats, les chats et les cochons (prédateurs des adultes, des jeunes et des œufs) dans les localités grandement perturbées, en particulier celles des zones à urbaniser. A un degré potentiellement élevé mais ponctuel, les populations sont menacées par le commerce illégal que font les collectionneurs, accédant facilement aux sites.

**Statut de conservation :** Faible Risque - Moindre Intérêt.

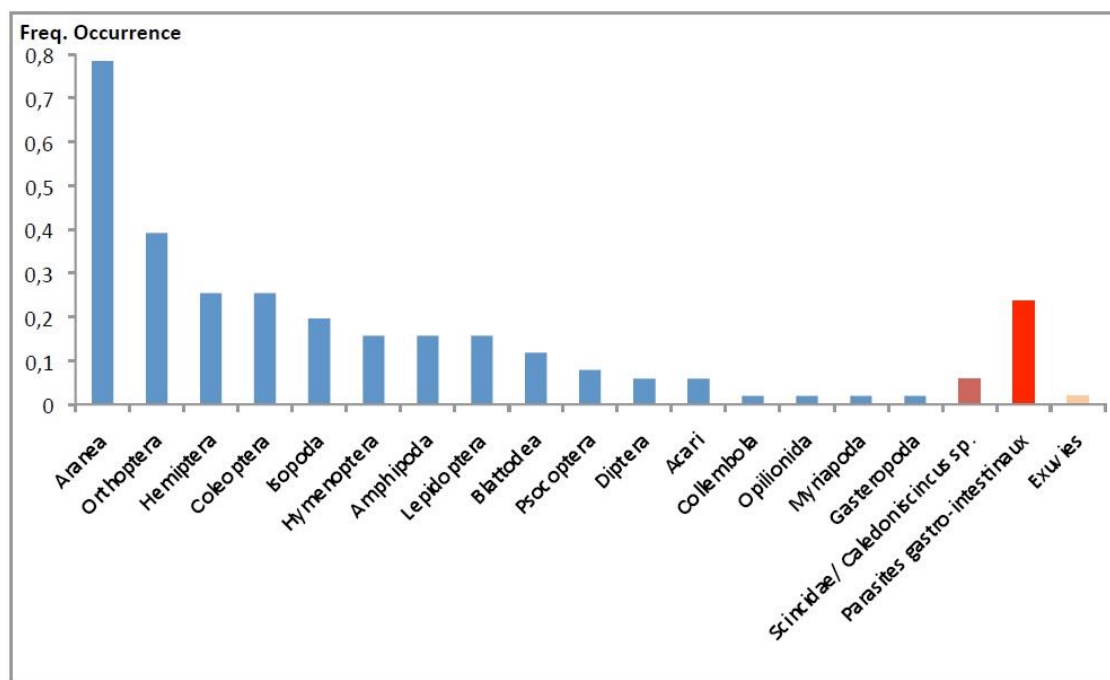
*Rhacodactylus auriculatus* occupe plus de 20 sites. La distribution éparpillée de l'espèce dans le maquis à travers tout le Sud de l'île, indique qu'il doit y avoir vraisemblablement quelques relations entre les sous-populations connues et, en conséquence, le potentiel de recolonisation si l'espèce venait à disparaître localement. Les menaces qui conduisent à un déclin progressif des habitats des lisières de forêt humide et du maquis ont été identifiées ; mais de grands secteurs d'habitats potentiellement adaptés, peu ou pas perturbés, englobent l'étendue de l'espèce. Pour ces raisons, il est plus approprié de classer *Rhacodactylus auriculatus* comme espèce à Faible Risque à Moindre Intérêt. L'espèce ne doit pas être considérée comme exclue de toute menace, car les sous-populations dans certains secteurs (en particulier au voisinage des mines), pourraient faire l'objet de menaces à un degré modéré à élevé, mais ponctuel.

**Source :** [www.endemia.nc](http://www.endemia.nc)

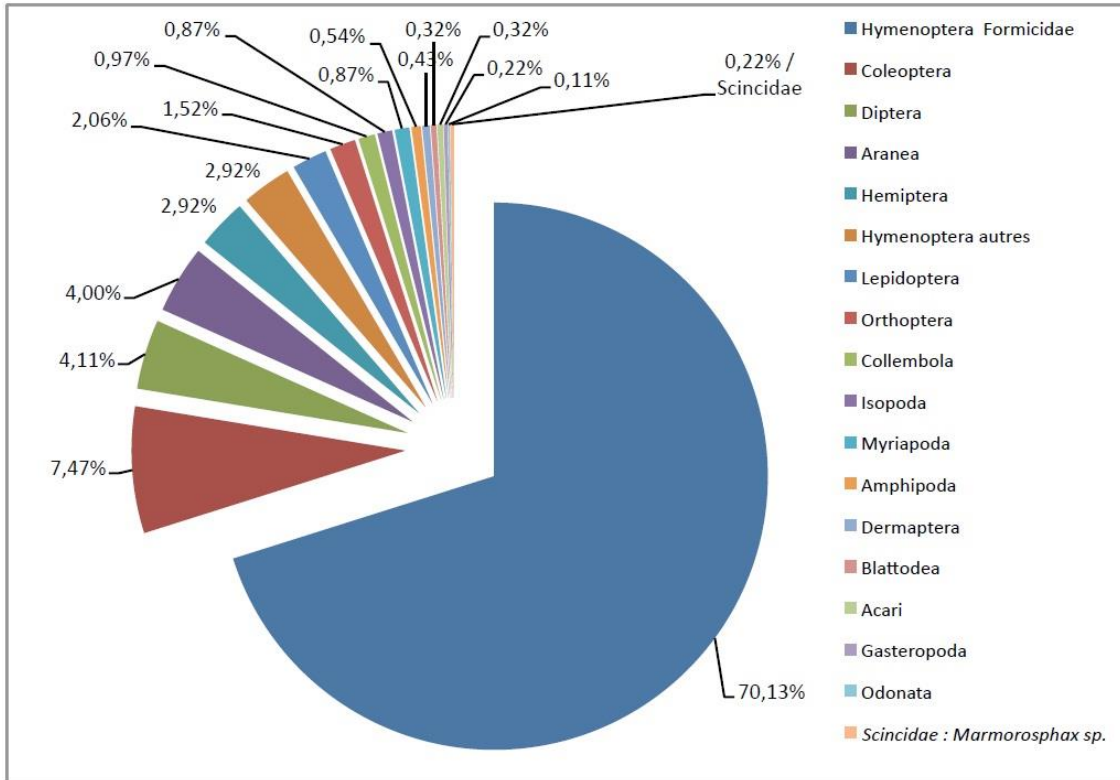
### Annexe 9 : Contenus stomacaux de 4 espèces ciblées



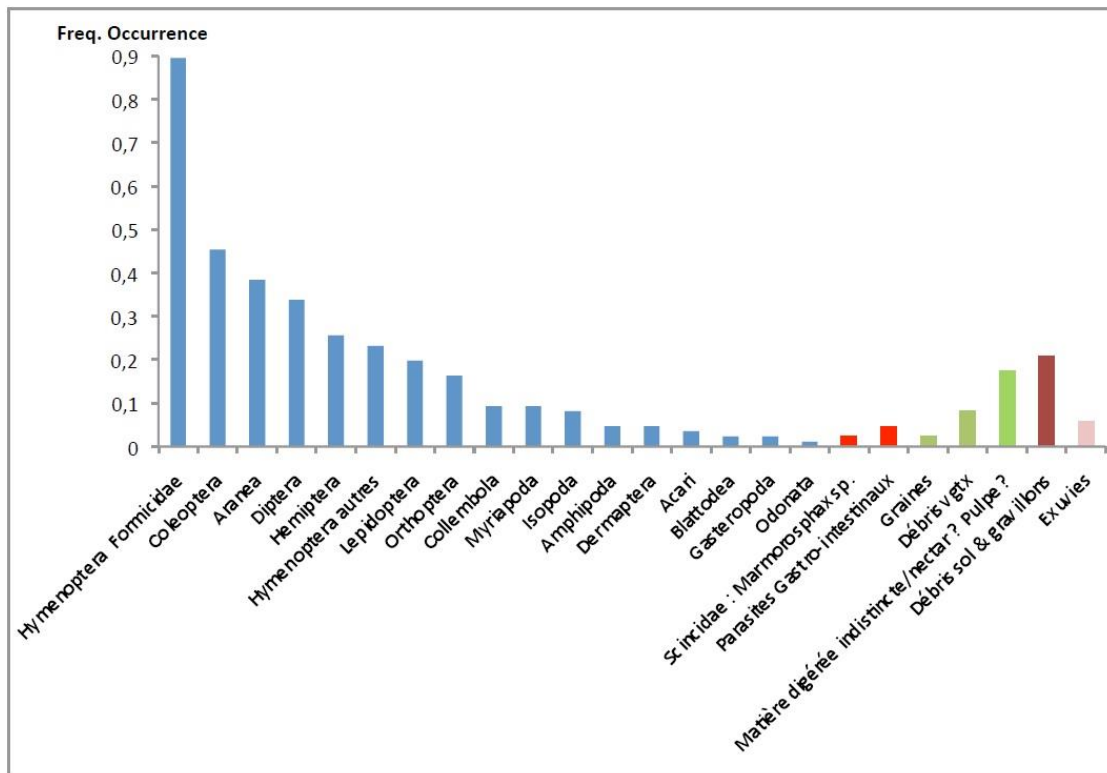
Contribution des différents ordres d'arthropodes aux proies de *Caledoniscincus cf atropunctatus*



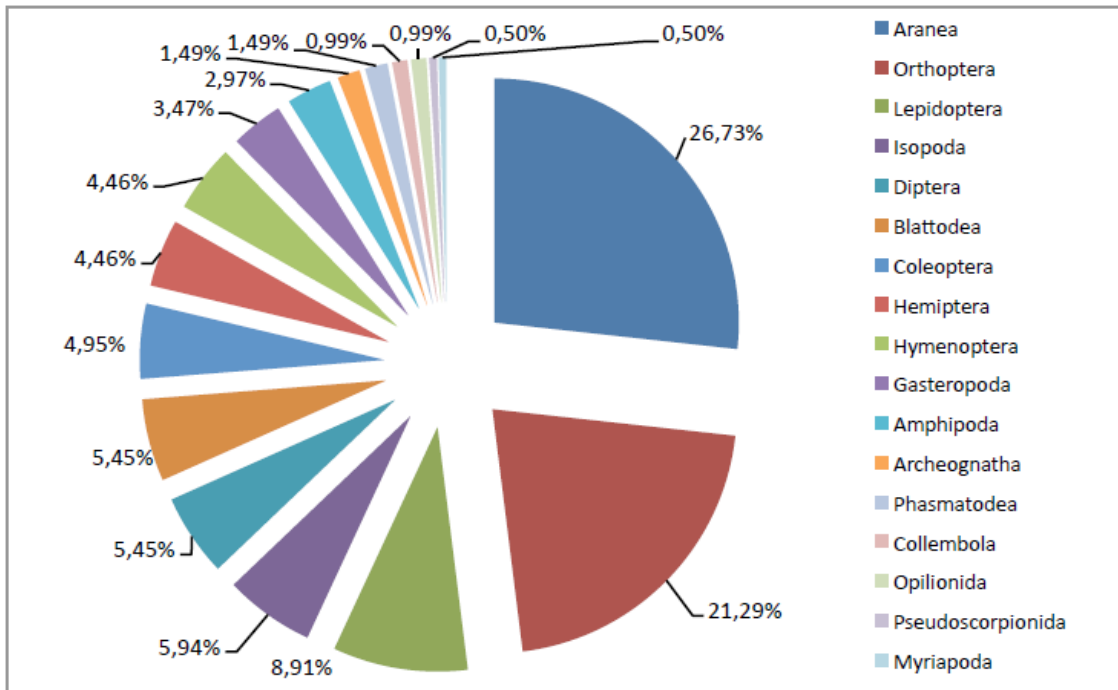
Fréquence d'occurrence des différentes proies de *Caledoniscincus cf atropunctatus*



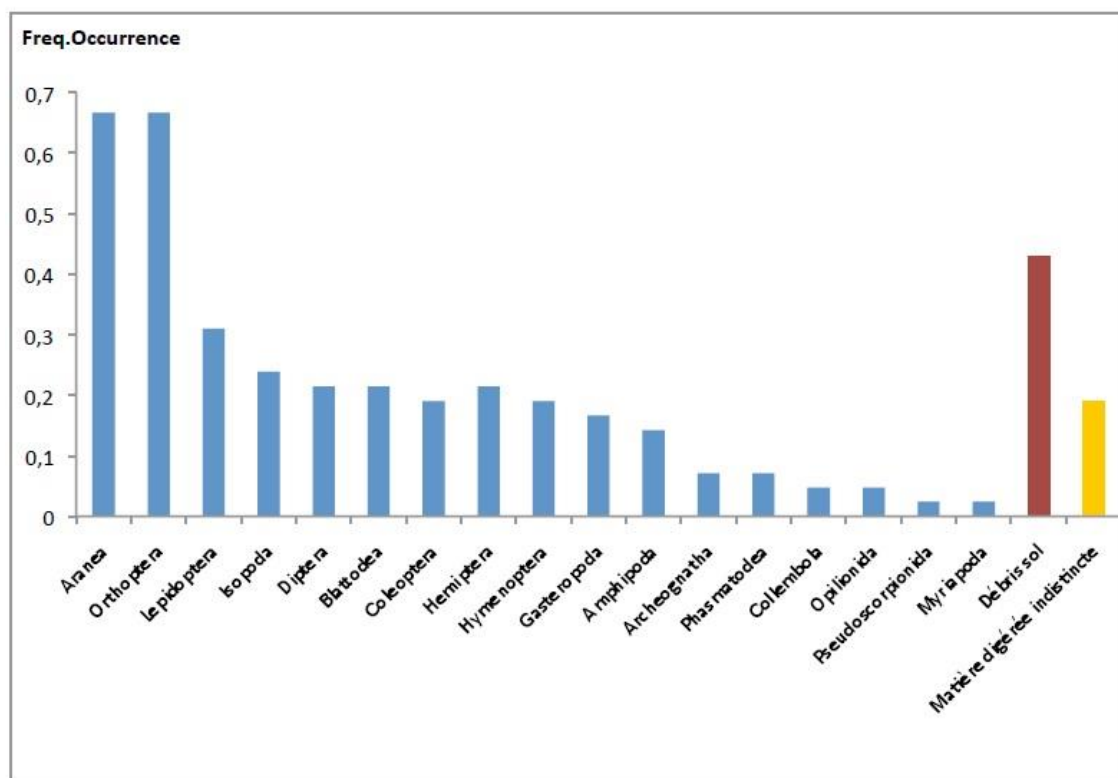
Contribution des différents ordres d'arthropodes aux proies de *Marmorosphax tricolor*



Fréquence d'occurrence des différentes proies de *Marmorosphax tricolor*

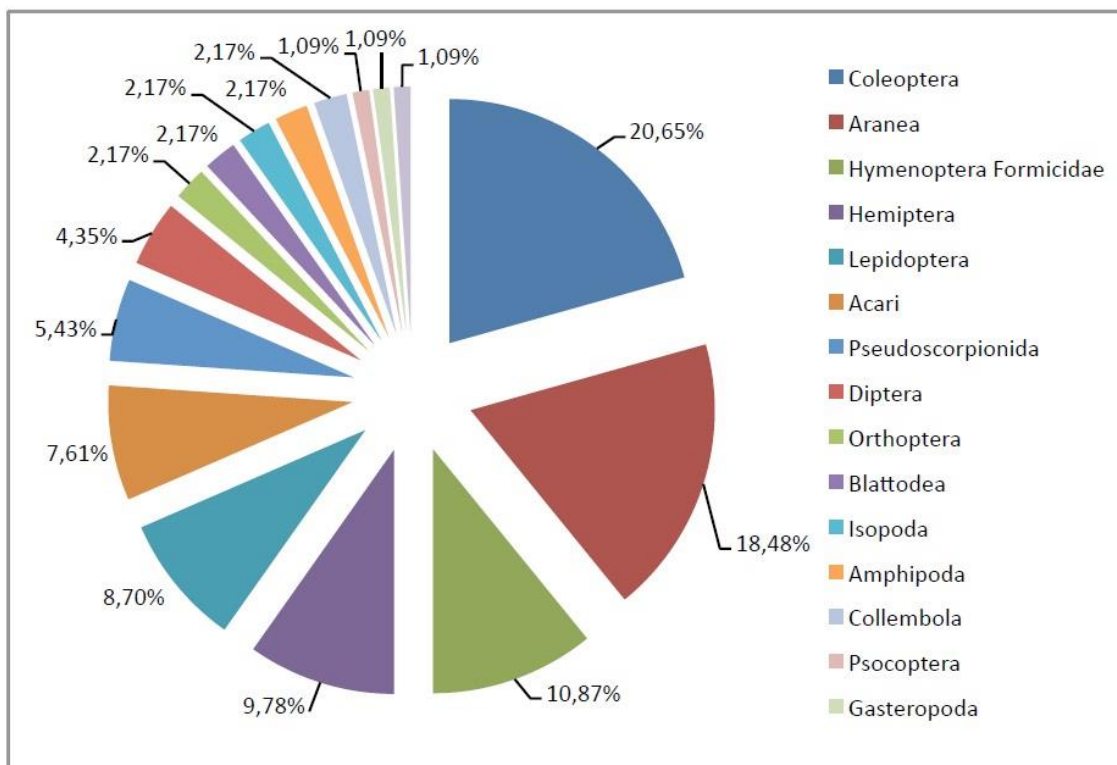


Contribution des différents ordres d'arthropodes aux proies de *Tropidoscincus variabilis*

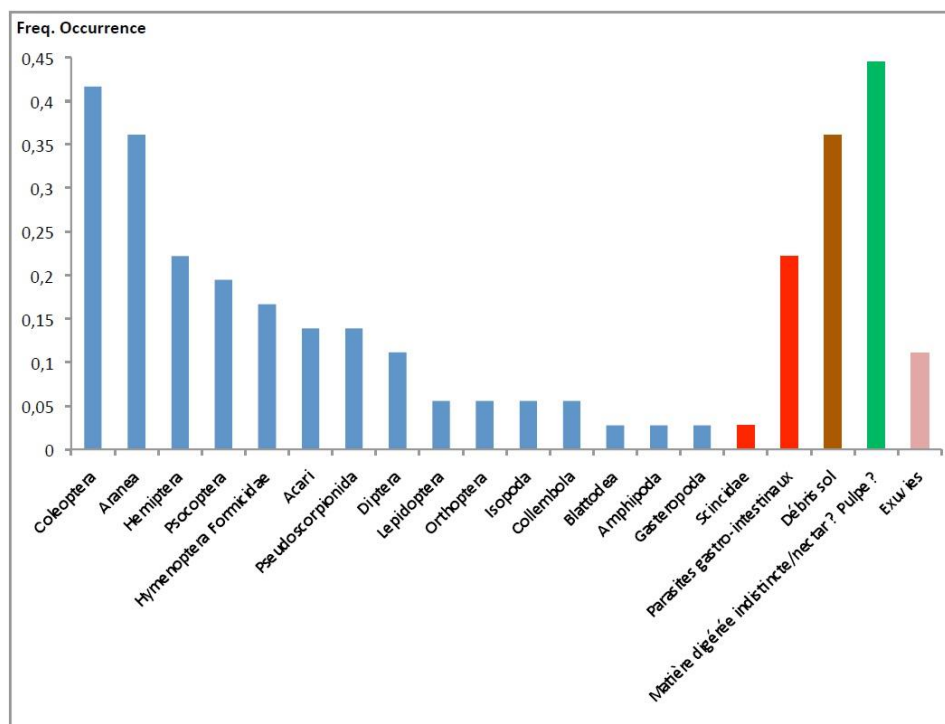


Fréquence d'occurrence des différentes proies de *Tropidoscincus variabilis*





Contribution des différents ordres d'arthropodes aux proies de *Bavayia septuiclavis*



Fréquence d'occurrence des différentes proies de *Bavayia septuiclavis*

Source : Evaluation des ressources trophiques nécessaires au maintien des Populations de reptiles forestiers communs dans la région du plateau de Goro – Premiers éléments d'écologie trophique / Contrat de Collaboration de recherche Vale NC/ IRD n° 2907, signée le 13 Septembre 2012.